

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

TROISIÈME PARTIE — LE BARON DE GRANDAIR

II — L'HOMME A LA RAPIÈRE

—Jeanne ! murmura l'homme à la rapière au moment où disparaissait la jeune femme.

Et il s'élança comme pour pénétrer à son tour dans la demeure aristocratique.

Mais le flot des valets du duc de Guise, qui s'était arrêté pour livrer passage à la lumière, s'opposa à l'élan de l'inconnu.

— Quelle folie ! dit celui-ci en reprenant son sang-froid. On ne peut être elle !... Jeanne en grande dame !... Jeanne fêtée par M. de Bassompierre ! Allons ! je suis un sot !... Mais ce petit pied... cette jambe si admirablement moulée... ce regard même plein de flammes, et qui jadis m'enivrait... O'était elle.

Puis, après un léger moment de silence ;

— Nom ! reprit-il, impossible !... Je me suis trompé ; c'est une illusion !...

Peut-être cependant allait-il revenir à ses pensées premières et se livrer à des réflexions nouvelles lorsque les cris des valets, recommençant avec plus de force, augmentés

qu'était la foule par l'arrivée des gens de MM. de Guise, d'Angoulême et de Bassompierre, le forcérent à se retourner.

— Sus au drôle ! sus au bourgeois ! hurlaient les laquais en reprenant les choses au point où les avait interrompues l'arrivée des trois seigneurs.

L'homme à la rapière haussa les épaules devant cette mani-

festation bruyante, et fit un pas pour reprendre la place qu'il avait quittée.

Mais la foule excitée ne le lui permit pas. Les injures, les menaces, les invectives de tous genres tombèrent alors druës comme grêle sur la victime mise à l'index par le courroux public.

Une main même se leva menaçante.

Le front de l'inconnu, de plus d'émotion que l'avait rendu l'apparition de la bohémienne, devint subitement orageux de colère.

Un juron terrible s'échappà de ses lèvres crispées :

— Mort-diable ! s'écria-t-il en tirant sa longue épée, dont la lame, en décrivant un demi-cercle fit le vide autour de lui, mort-diable ! mes maîtres, voulez-vous que j'occupe les oreilles aux plus affrontés pour avoir la paix !... Par le sang, Dieu ! prenez-y garde ! ma rapière est assez longue pour enfler d'un coup les trois premiers comme trois dindons sur une maîtresse broche ! Or ça ! qui veut tâter de la pointe ?

L'audace, l'énergie, la tenue ferme du personnage, jointes à l'habileté de sa longue épée nue, impressionnèrent tout d'abord la valetaille.

Les plus entreprenants

et les plus braves reculérent ; mais la foule des derniers rangs pressait de nouveau les premiers, ceux-ci furent forcés de revenir à portée de la rapière menaçante.

Déjà les dagues se tiraient, et la bataille allaient commencer, lorsqu'une nouvelle interruption eut lieu, causée par l'arrivée d'une troupe d'archers aux armes de la ville.



Elle portait le costume des bohémienne italiennes.